

Biographie



Née un jour de fête du travail en Arménie et vivant en France depuis l'âge de vingt ans, Varduhi Yeritsyan occupe une position singulière dans le paysage pianistique actuel. Par sa double culture héritée de grands maîtres comme Brigitte Engerer, Vladimir Krainev, Msitslav Rostropovitch, Denis Pascal ou Claire Désert, elle est à la fois une spécialiste du répertoire russe et une interprète régulière de la musique française. Après un cursus complet à l'Ecole Spécialisée de Musique Tchaïkovski pour enfants surdoués à Erevan, elle intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtient les plus hautes récompenses en piano et en musique de chambre. Elle participe au cycle de perfectionnement dans ces deux disciplines, respectivement auprès de Brigitte Engerer qui a été son véritable mentor depuis son arrivée en France, et de Marc Coppey.

En 2007, Varduhi Yeritsyan remporte le concours Avant-Scènes du Conservatoire de Paris. Elle est aussi lauréate des fondations Natixis - Banque populaire, Tarrazi, Nadia et Lili Boulanger, Meyer et l'Or du Rhin, et a été «révélation classique» de l'ADAMI en 2007. Depuis la fin de ses études, marquée par son interprétation du Concerto d'Aram Khatchaturian à la Cité de la musique, elle a été l'invitée de nombreux festivals (Folle Journée de Nantes, festival de la Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins de Toulouse, festival Berlioz de La Côte Saint André, Pianofolies de Touquet, Piano en Valois, festival de Saint Lizier, Piano(s) à Lille, Les solistes aux Serres d'Auteuil, festival international de violoncelle de Beauvais, festival de Sully sur Loire, festival Messiaen de la Meije) et a joué sur de nombreuses scènes françaises et internationales comme l'auditorium du Louvre, la Cité de la musique et la salle Pleyel à Paris, l'Arsenal de Metz, la Halle aux Grains de Toulouse, ou la Casa da Musica de Porto, le Concertgebouw d'Amsterdam, le théâtre de La Haye, la Philharmonie Tchèque de Prague, l'académie Sibelius de Helsinki, le théâtre Estonia de Tallin...

Reconnue pour ses interprétations d'Alexandre Scriabine dont elle joue régulièrement l'intégrale des Sonates pour piano, elle est aussi une chambriste passionnée et a partagé la scène avec Brigitte Engerer, les quatuors Danel, Psophos, Zemlinsky, Ardeo, les violonistes Renaud Capuçon, Fanny Clamagirand, Liana Gourdjia, Hae Sun Kang, Geneviève Laurenceau et Jean-Marc Phillips-Varjabédian, le violoncelliste Marc Coppey, le bassoniste Pascal Gallois, les pianiste François-Frédéric Guy et Vardan Mamikonian, les jazzmans Mederic Collignon, Tigran Hamasyan, Paul Lay ou le joueur de doudouk Araik Bartikian. Elle affectionne aussi particulièrement le rôle de soliste et ces dernières années, elle a joué sous la direction de chefs comme Alain Altinoglu, Alexander Anissimov, Fabien Gabel, Claire Gibault, Christoph Koenig, Bruno Mantovani, Tugan Sokhiev ou Zahia Ziouani à la tête des orchestres de Bretagne, d'Ile de France, de la BBC de Londres de la Casa da Musica de Porto, philharmonique de Shanghai, philharmonique de Strasbourg et du Capitole de Toulouse...

Elle a été lauréate de la prestigieuse fondation Jean-Luc Lagardère en 2010, qui a soutenu l'enregistrement d'un disque consacré à Serge Prokofiev paru en 2012. Varduhi Yeritsyan a participé à de nombreuses émissions de radio sur France Musique, notamment avec Gaëlle le Gallic «Dans la cour des grands», Arièle Butaux «Un mardi idéal» ou Jean-Pierre Derrien pour «Le matin des musiciens».

Pour la saison 2015-2016, elle est entre autres l'invitée du Théâtre Impérial de Compiègne, la salle Molière à Lyon, l'Opéra de Vichy, des festivals Hector Berlioz à la Côte Saint-André, des «Serres d'Auteuil» à Paris - Bagatelles, «Piano Fortissimo» à Elne, «Piano aux Jacobins» à Toulouse et à «Classique au Vert» à Paris | Parc Floral. Ses enregistrements de l'intégrale des *Sonates* d'Alexandre Scriabine ainsi qu'un disque consacré à la musique arménienne, enregistrés au Théâtre Impérial de Compiègne pour le label Paraty | Distribution Harmonia Mundi sont unanimement salués par la critique internationale.

Varduhi Yeritsyan enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Presse



Le Monde

Sélection albums :

Frémissements, frissons, convulsions, jaillissements... le principe du soulèvement soudain est si caractéristique des dix sonates pour piano d'Alexandre Scriabine (1872-1915) qu'on pourrait en rendre compte par une échelle de type Richter. En référence au sismologue américain, bien sûr, et non au pianiste russe né quelques semaines avant la mort du compositeur, il y a cent ans. Quoique... Sviatoslav Richter a compté parmi ses plus grands interprètes. Varduhi Yeritsyan s'inscrit dans cette lignée d'exception. On se demande même si elle ne dispose pas d'une dizaine de mains, tant pour réaliser les prouesses d'une virtuosité explosive que pour déployer les nuances d'une sensualité irréductible, elle, à toute forme d'échelle.

Le Monde | Pierre Gervasoni (24 décembre 2015)

LE HUFFINGTON POST

en association avec le Groupe Le Monde

« L'année Scriabine se termine majestueusement »

Avec la parution de celle qui me semble bien la meilleure intégrale des sonates pour piano (depuis le coffret de Vladimir Ashkenazy) par la jeune pianiste Varduhi Yeritsyan. [...]

Qu'est-ce qui différencie immédiatement, après une écoute ne serait-ce que de quelques secondes, Yeritsyan ? Le son !

Le Huffington Post | Dionysios Dervis - Bournias (octobre 2015)



CD Review : Scriabin Piano Sonatas

[Yeritsyan is] utterly fearless in the most extreme late Scriabin and also gets the other side of the composer, not just the fast and furious ... I liked a lot about Yeritsyan's Scriabin [...]

BBC Radio 3 | Andrew McGregor (14th November 2015)

« **Miroir à deux faces -Le grand théâtre des Sonates de Scriabine** »

[...] là où les scriabiniens historiques (Vladimir Horowitz, Vladimir Sofronitzky) voient chaque pièce comme un monde en soi, Varduhi Yeritsyan s'appuie sur sa technique transcendante pour animer un parcours de rythmes et de couleurs en forme de kaléidoscope infini.

Musikzen | François Lafon (septembre 2015)



« **Scriabine, l'Extase Poétique** »

[...] Le panorama pianistique imaginé par Varduhi Yeritsyan brosse un portrait étonnant de richesse de ce créateur original. Construit autour de cinq de ses dix sonates publiées, cet itinéraire musical intègre, en guise de transitions, une série de courtes pièces intercalées entre ces sonates. Après un premier Feuillet d'album, la Sonate n° 4 en fa dièse majeur traduit admirablement le programme imaginé par le compositeur : « Le vol de l'homme vers l'étoile, symbole du bonheur ». L'exaltation extrême du second volet de l'œuvre Prestissimo volando, porté à l'incandescence par l'interprète, coupe le souffle ! [...]

Serge Chauzy | Classique Toulouse (septembre 2015)



« **Thoughtful and technically fearless** »

★★★★ Varduhi Yeritsyan's performance deserves mention alongside the great recordings of Scriabin's piano works [...] She launches into the incandescent later works in her survey, the Seventh, Eighth, Ninth and 10th Sonatas, with their cascades of notes and proliferating trills, showing her technical fearlessness and her ability to keep a cool head and to find a logical way through the most hyperactive keyboard writing [...]

The Guardian | Andrew Clements (November 2015)



SCRIABIN Complete Piano Sonatas

Young Armenian pianist Varduhi Yeritsyan is a more than eloquent advocate for Scriabin, powerful and lucid even in the composer's more hallucinatory and narcotic writing. Offering the complete sonatas in a mixed rather than chronological sequence, she stresses the abrupt changes from the Chopin-inspired (though already indelibly Russian) early sonatas, through the wildly ricocheting rhythms of the middle period to Scriabin's final and rarefied ideal. She is on the best of terms with instructions such as l'épouvemement surgit ('the frightening rises up') or accarezzevole ('caressingly'), and excels in the First Sonata's demonic galop and in the Fifth Sonata's alternation of volatility and sultry meandering.

Gramophon magazine | Bryce Morrison (November 2015)

Pianist Yeritsyan offers a fresh take on Scriabin sonatas

Ms. Yeritsyan seems made for Scriabin's virtuoso world of color and tone. She respects his Chopinesque phase and turns poetic in her fluent approach to the single-movement later works where traditional structures are absent. One of her strengths is to unify the ideas in each sonata from opening chords to climax into a musical whole. To appreciate these muscular yet richly colorful creations it is best to drink in the music uncritically over multiple hearings. I played her discs repeatedly for a week, never tiring of her brooding or brilliant effects.

Facts & Arts | Michael Johnson (17 December 2015)

Festival Berlioz à La Côte St André | Scriabine – Intégrale des Sonates

[...] Varduhi Yeritsyan a joué avec rigueur et une aisance confondante ces pages exigeantes et tendues, dont elle connaît les moindres nuances, ces œuvres étant pour elle comme des pages d'un journal qui lui tient compagnie depuis des années et qu'elle a gravées pour le label Paraty [...]

Classique d'aujourd'hui | Bruno Serrou (août 2015)

Villa-Lobos conquiert l'Amphi

[...] La pianiste arménienne y est éblouissante, exalte la puissance tellurique de la partition, en met les couleurs et les rythmes à vif [...]

Concerto Net | Didier van Moere (octobre 2014)

Scriabine de un à dix

La consécration d'une diva du piano.

Musikzen | François Lafon (juin 2013)

**Les cris de Scriabine**

[...] l'extraordinaire virtuosité du piano enveloppe littéralement l'auditeur et, à la limite le subjugue [...]

Mediapart | Claude Glayman

Intégrale des sonates d'Alexandre Scriabine

[...] Varduhi Yeritsyan, pianiste d'un talent fou, habitée par l'esprit du génie délirant de Scriabine dont elle dévoilait ce soir un pan de la vision exaltée.

ResMusica | Michèle Tosi (juin 2013)

Scriabine – Intégrale des Sonates : un vrai marathon

Varduhi Yeritsyan a relevé brillamment le défi, en particulier au cours de la seconde, consacrée aux sonates paires. La Deuxième, d'emblée, révèle un jeu très concentré, très maîtrisé, diversement coloré, fondé sur une impeccable technique.

Concerto Net | Didier van Moere (juin 2013)

Scriabine l'aventurier : Varduhi Yeritsyan interprète avec feu l'intégrale des Sonates pour piano de Scriabine à l'Amphithéâtre Bastille

Concentrée, véhémence et subtile, Varduhi Yeritsyan habite ces partitions exigeantes de toutes sa personnalité.

WebThea | Christian Wasselin (juin 2013)

Revue du disque consacré à Serge Prokofiev

Si le célèbre opus 22 de Serge Prokofiev s'intitule Visions fugitives, sa 2e Sonate pour piano s'apparente à une succession de mirages. Varduhi Yeritsyan les fait claquer avec un étonnant sens de l'espace. Plus attachée à l'unité de style qu'à la variété de ton, elle présente la vingtaine de visions fugitives comme autant de signatures du musicien. Quant aux autres pages de ce récital étendu de l' « agitatissimo » au « precipitosissimo » elles commandent l'usage d'un seul superlatif : « Prokofievissimo » !

Le Monde | Pierre Gervasoni (juin 2012)

Lille Piano(s) Festival - Au miroir de Liszt

[...] La veine populaire et la poésie à fleur de peau n'échappent pas à l'intelligence du regard de cette artiste, musicienne née [...]

ConcertClassic.com | Michel Le Naour (juin 2011)

La relève : dix pianistes pour demain - Varduhi Yeritsyan

[...] Si son nom est difficile à prononcer, ses doigts clarifient les partitions les plus touffues [...]

Classica | Olivier Bellamy (janvier 2011)
